

L'anglicisation des Canadiens

Français.

Nous traduisons la correspondance suivante publiée dans le Nova Scotian.

Permettez-moi de dire que ce qui paraît être le projet favori de certains individus du Canada, est regardé dans la Nouvelle-Ecosse comme aussi absurde qu'impensable. On entend beaucoup parler de l'anglicisation des Canadiens-Français; et l'Union des provinces est quelque fois invoquée dans le but de contrôler et d'annuler cette partie de la population du Canada qui, étant d'origine française, conserve encore son ancienne religion, ses coutumes et sa langue.

Nous n'avons aucun désir de former partie d'une nation renfermant dans son sein des Hotes et une race inférieure. Si les Canadiens-Français doivent être défianchisés, foulés aux pieds, si on doit leur refuser un seul des droits de sujets anglais, et si on leur refuse le seul privilège dans le contrat politique et social en contemplation, nous ne consentirons jamais à être leurs oppresseurs, à assumer la responsabilité de la tyrannie, à nous attirer leur haine et leur inimitié, à nous servir de nourriture à la discorde intestine et de faiblesse nationale.

Le moyen par lequel la population française qui occupe la vallée du St. Laurent doit être anglicisée, n'a pas encore été jamais bien défini. Si nous comprenons bien l'histoire, et si nous devons nous guider par les lumières des autres pays ou par notre propre expérience, nous sommes justifiables à n'anticiper aucun brillant résultat dans le cas où les enthousiastes politiques du Canada auraient le pouvoir de tenter leur expérience.

De combien de races différentes se composait la monarchie française? Combien en formaient partie sous l'Empire? Combien maintenant sont gouvernées par Louis-Napoléon? Qui elles jamais à aucune époque, en la même langue ou le même langage? Quelle variété de langage, de religion et de costume, d'organisation mentale et physique ne s'offrent-elles pas à la vue dans les domaines étendus du Czar? De quelle variété de matériaux différents se compose l'Empire germanique; et cependant ne se marient-ils pas harmonieusement parfois, et en se divisant de nouveau en nuances différentes, n'ajoutent-ils pas une variété sans fin et un intérêt aux aspects sociaux de cette grande nation?

Si donc, dans toutes les parties du globe, à chaque page de l'histoire du monde, des peuples d'origine, de mœurs et d'habitudes différentes ont partagé les biens et les maux d'une même organisation politique, cultivant le même sol, combattant sous le même drapeau, et illustrant l'histoire nationale qui leur était commune; si les

ANNONCES NOUVELLES.

Lampes, Bougies de Nuit, etc.—W. Eadon. Nouveau magasin de Ferronnerie.—Jos. Gauvin.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.



Le trône chancelle quand l'honneur, la religion et la bonne foi ne l'environnent pas.

QUÉBEC, 25 MAI, 1849.

PARLEMENT PROVINCIAL.—Le parlement sera prorogé lundi ou mardi au plus tard.

Les Bills de juridiction du Bas Canada sont passés, et auront force et effet à compter du jour que le Gouverneur fixera par proclamation à cet effet.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur deux articles intéressants l'un, sur l'anglicisation, et l'autre, sur les affaires du Canada. Le premier, traduit du Nova Scotian; le second, du Times de Londres.

Dimanche prochain, le 27 du courant, il sera fait, dans l'église St.-Roch, pendant la Grande Messe, une quête pour le soulagement des pauvres secourus par la Société de St. Vincent de Paul.

M. Le Shériff SWELL a été nommé brigadier de la police de cette ville pour assumer seulement les constables de la police riveraine qui, aux termes de la loi, ne peuvent être assermentés que par cet officier.

Parmi les personnes qui ont assisté le 3 au lever de Sa Majesté, on remarquait M. Daly, ci-devant secrétaire provincial du Canada. Il était présenté par l'évêque de Cashel.

Hier sa majesté la reine Victoria entrant dans sa 31ème année. Les bureaux du gouvernement ont été en conséquence fermés.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. GAUVIN, qui se trouve dans nos colonnes de ce jour. Nous ne saurions trop applaudir aux efforts que semblent faire aujourd'hui les Canadiens Français, en entrant dans les différentes entreprises commerciales, qui n'étaient, il n'y a que quelques années, qu'entre les mains des personnes d'origine étrangère.

Extrait d'une lettre du comté d'Essex, comté qui est représenté, comme on le sait, par le col. Prince:

J'ai le plaisir de vous annoncer que des adresses à Son Excellence sont en circulation dans chaque township du comté, condamnant, dans les termes les plus forts, les actes de vandalisme récemment commis, dans les rues de Montréal, par la canaille tory. Ces adresses expriment entière confiance dans Son Excellence et le ministère, approuvent la conduite noble, impartiale, et constitutionnelle de Lord Elgin depuis son arrivée au milieu de nous et expriment la douce espérance que nous avons de le voir pour longtemps encore présider à l'administration de cette province. Je suis heureux de pouvoir vous dire qu'elles sont déjà couvertes de signatures.

(Minerve.)

Pendant la bourrasque d'avant hier, deux vaisseaux sont venus en collision au quai d'Alford. Un matelot a eu la jambe fracassée par une vergue qui s'est détachée du mat d'un de ces vaisseaux.

ses vertus sociales et religieuses, et un pur patriotisme qui est héréditaire dans sa famille. (Minerve.)

Un mendiant qui se se disait Français, venant du district de Québec, est mort subitement la nuit dernière à Ste. Rose. On ignore son nom. Il était âgé d'environ 55 ans. (Idem)

Nouvelles Maritimes.

Nous avons encore la douleur d'avoir à annoncer la perte de trois vaisseaux, dans le bas du golfe, par les glaces. Ces vaisseaux sont: The Torance, Mary & Elizabeth et Revolution. Les équipages ont été sauvés; celui du Torance a été exposé pendant 7 jours, à tous les temps.

Un autre vaisseau le Maria, capt. Hedigan, parti le 2 avril de Limerick, avec 111 passagers ainsi que tout l'équipage sont péris, à l'exception de 8 personnes qui ont été ramassées par le Roslin Castle, qui est arrivé dans le port hier après-midi.

SINISTRES.—Nous avons reçu de tous côtés, ces jours derniers, des nouvelles de désastres survenus en mer.

A Terre-Neuve, c'est le brigantin Arabella, de Philadelphie, qui est consumé par le feu, sans qu'on puisse sauver aucune partie de sa cargaison.

Sur la côte de la Nouvelle Angleterre, la goëlette Fairdealer est jetée par une bourrasque sur l'île de Salter, et l'équipage tout entier périt à l'exception du mousse. Près de Portland, la goëlette Superior est mise en pièces sur les récifs dits le "half-way rock"; le capitaine parvient à gagner les rochers avec deux matelots; mais une femme, passagère à bord, reste accrochée à l'épave, et lorsqu'au bout d'une heure on parvient à la sauver, la violence des vagues et le froid l'ont contrainte à abandonner aux flots son enfant qu'elle serrait contre son sein.

COLLISION ET SINISTRE SUR L'HUDSON.—La rivière du nord a été, dans la nuit d'avant-hier, le théâtre d'une de ces catastrophes heureusement fort rares dans les annales de notre navigation fluviale.

Le steamer Empire, parti de New-York à 7 h. du soir, avec un nombre considérable de passagers, remontait vers Albany. Il était environ 10 h., et l'on était parvenu à la hauteur de Newburgh, lorsque le pilote aperçut une goëlette chargée de bois qui, favorisée par le vent et le courant, arrivait à pleine voile sur l'Empire; on a su depuis que c'était le Noah Brown, venant de Troy.

Faisant aussitôt arrêter la machine, il courut à l'extrémité de l'avant et cria aux gens de la goëlette de lofer, pour éviter une collision imminente: cet avis ne fut pas attendu, et le steambot commença alors à rétrograder; mais avant que la manœuvre d'évitement pût être accomplie, le Noah Brown, vint donner en plein dans l'avant, par le côté de bâbord. Tel fut la violence du choc, que non-seulement le beaupré de la goëlette pénétra entièrement dans la cabine, mais que sa proue elle-même s'engagea en partie dans le flanc de l'Empire.

Celui-ci commença aussitôt à couler bas, et l'on se figure sans peine l'horrible scène de confusion qui suivit. La plupart des voyageurs étaient déjà couchés, et violemment arrachés à leur premier sommeil, c'est à peine s'ils eurent le temps de s'élaner vers l'escalier qui conduit au pont. Il est même à craindre que tous n'aient pu se sauver l'invasion de l'eau était rapide. Les dames de leur côté, enfermées dans leur cabine, faisaient entendre des cris lamentables. Cette clameur de détresse et le tintement lugubre de la cloche du bateau apprirent aux habitants du rivage qu'un désastre venait d'arriver. Des embarcations accoururent aussitôt pour porter secours. L'Empire sombrait si vite, qu'il fallut briser à coups de hache la paroi de la chambre des dames, pour les arracher à leur périlleuse situation. Une explosion produite par le contact de l'eau avec les fournaux et la chaudière vint encore ajouter à la terreur de cette scène nocturne. A ce moment, nombre de personnes ignorant l'étendue du danger, se précipitèrent dans le fleuve.

Heureusement, deux autres steamers, le Rip Van Winkle et l'Hudson remontaient la rivière à quelque distance de l'Empire. Ils ne tardèrent pas à parvenir sur le lieu du sinistre, et, après avoir recueilli à leur bord les passagers en détresse, remorquè-

de la goëlette qui eût pu, avec un peu de vigilance, éviter la collision.

P. S.—Des avis officiels annoncent que 12 cadavres ont déjà été retrouvés; suivant des rumeurs, heureusement moins authentiques, le nombre des victimes déjà connues s'éleverait à 18.

N. B. Le télégraphe nous apprenait hier au soir, que deux autres personnes avaient été retrouvées. Ce qui ferait un total de 20 personnes périées dans ce malheureux accident.

Depeches Télégraphiques

Transmises pour l'Ami de la Religion,

MONTRÉAL, 24 mai 1849.

MARCHÉS.—Tout est languissant et rien ne va presque. Les Aletis sont en bonne demande; Perlasse, 29s; à 30s.-6d. Fleur en petits lots, 22s. à 22s.-3d. Blé, aucune offre. Pois 2s.-6d. à 2s.-9d. Aurochage dans les provisions. Fret pour Londres et Liverpool, pour Fleur 3s. par quart; potasse et perlasse, 27s.-6d. Pois 6s; à Glasgow. Pois 8s. contrats limités.

CONSEIL LÉGISLATIF, 23 mai.

L'hble. M. Morris donne notice qu'il fera motion vendredi pour introduire une résolution à l'égard des parlements alternatifs à Québec et à Toronto. Les Bills pour incorporer le Barreau du Bas-Canada; la Société St. George de Québec et quelques autres bills privés sont passés. Quelques autres reçoivent leur 2e lecture.

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE.

Le bill du chemin de fer du St. Laurent et de l'Atlantique est amendé. Ordre qu'il soit grossoyé. Le bill des chemins de Barrières de Québec est aussi examiné en comité; ordre est donné de le grossoyer.

Le bill pour continuer les procédures en Baqueroutes maintenant pendantes, est passé. Divers bills font quelque progrès.

M. Nelson introduit un bill pour amender la loi qui incorpore la profession médicale dans le Bas Canada qui est lu deux fois, examiné et amendé en comité. Ordre est donné de le grossoyer.

St. Louis, 23 mai.

Les affaires reprennent. Deux individus dans les maisons desquels le feu a originalement été arrêté sous soupçon d'avoir mis le feu, et examinés.

New-York, 24 mai.

Le choléra devient plus mauvais. Le bureau de Santé rapporte 17 cas dont 8 morts dans les 24 heures expirées à midi.

MARCHÉS.—Potasse, en bonne demande, à \$5 56; Perlasse \$5 58 à \$5 62 et demi. Fleur, ferme et tendant à une hausse; demande bonne pour l'Est. Ventes à \$4,44 4,62 et demi pour celle de l'Ouest, et \$4 68 à \$4 70 pour les meilleures manques.

POST-SCRIPTUM.

Correspondance de Montréal.

(Traduite de l'Anglais.)

MONTRÉAL, 22 mai 1849.

MONSIEUR, LE RÉDACTEUR,

Comme nos journaux de Montréal, ne voudraient pas je pense, publier aucune remarque au sujet du siège du gouvernement, j'espère que par vos judicieuses remarques vous démontrerez au gouvernement la nécessité de transférer immédiatement et sans délai le siège du gouvernement, si on ne veut pas perdre ce qui reste des documents publics dans l'Hôtel du Gouvernement. Permettez moi de vous dire qu'il y a raison de craindre une émeute sérieuse ici; des assemblées secrètes se tiennent tous les soirs; on voit les émeutiers se rendre armés au lieu de leurs réunions; et cependant le gouvernement ne prend pas les mesures qui devraient être prises. Pourquoi ne pas lever quelques bataillons de milice immédiatement, au lieu d'attendre que notre cité soit entre les

de réputation en Angleterre, et sa renommée est loin d'être au pair à Downing Street. J'espère donc que vous stimulerez nos ministres et que vous leur montrerez la nécessité de transférer le gouvernement à sa place naturelle, où je l'espère, il demeurera attaché au roc sans que rien soit capable de l'en arracher.

Nos tiges sont pires depuis qu'ils ont appris qu'ils allaient perdre le gouvernement.

Votre etc.

V. W.

P. S.—Le bruit court que des lettres particulières reçues par la dernière maille disent que la conduite de Lord Elgin sera approuvée en Angleterre par le ministère. Cette nouvelle a tellement exaspéré nos rebelles Tories qu'ils parlent de révolte immédiate; d'après ce que j'ai appris, vous pouvez être assuré qu'avant dix jours vous aurez à signaler une nouvelle émeute avec perte de vies etc.

V. W.

Montréal, 24 mai.

Hier, la députation de Gore a présenté son adresse, et j'ai eu le plaisir de me rencontrer avec plusieurs Messieurs formant partie de cette députation, qui m'ont assuré que le Haut-Canada était prêt à se lever comme un seul homme et à descendre pour écraser toute démonstration de la part de la "LIGUE BRITANNIQUE" qui n'a d'autre but que l'anéantissement.

Je vous assure que Moffatt, Ferris et Compagnie sont découragés, et j'ai peur que vous ne soyez obligés de leur procurer une place dans votre "Asile de Beauport." D'après les gestes de nos Tories, ici, vous pouvez vous faire une idée de l'espèce de loyauté qui les anime et qui repose sur le plus ou moins de temps pendant lequel ils feront l'argent.

Nous avons ici 40 ou 50 Marchands en gros, état de Banqueroute; ils ont adopté et mis à exécution le plan de créer des troubles pour empêcher de leur faire passer la suite des troubles occasionnés par le Bill de l'indemnité.

Je pense que notre gouverneur a donné une réponse très sage à propos du Siège du gouvernement, en conséquence de la grande excitation maintenant existante qui durera jusqu'à ce que nous ayons eu une réponse définitive d'Angleterre.

Nos Tories disent que si Lord Elgin est approuvé ils brûleront et massacreront tout le monde. Des clubs s'organisent dans tous les quartiers, et ne feront qu'un dans une émeute. Je ne fais aucun cas de ce que les ministres ont dit lorsqu'on les a informés que le gouverneur serait attaqué lorsqu'il vint recevoir l'adresse de la chambre; ils ne voulaient pas croire alors les gens bien informés, et ils exposèrent la vie de sa Seigneurie qui est si chère, à nous Canadiens.

On aurait tort de vouloir maintenir le siège du gouvernement ici parce que tant que le ministère libéral sera au pouvoir, il est certain qu'il n'y aura aucune paix à attendre de la part de Moffatt, Ferris et Compagnie qui sont les chefs et qui veulent gouverner au moyen d'une troupe de bandits de la trempe de l'éditeur du Courrier; mais ils peuvent se préparer, car jamais le Canada n'aura une autre administration tory. Nous avons gagné la victoire en 1848, et chaque jour nous recevons dans nos rangs des vras libéraux, et non des traitres comme ceux qui s'appellent Liguers Britanniques.

Tout ce que je désire, c'est que les Canadiens puissent continuer à montrer l'union dans leurs rangs; quant à nos Irlandais Catholiques, ils sont fidèles jusqu'au dernier. La presse de votre ville ne peut trop presser le gouvernement de quitter Montréal. J'ai ici des propriétés qui sont en péril, mais pour punir ceux qui sont la cause que Montréal perd le gouvernement, je me soumetts à ce changement, car en vérité Montréal le mérite.

Votre etc.

V. W.

V. W.—Nous vous remercions de l'envoi du journal de H. C. Merci de vos offres que nous acceptons avec plaisir.

GAZETTE DES MARCHANDS.

Nouvelles Commerciales.

LIVERPOOL, 5 mai.

Les prix des marchés à coton, ne sont pas plus élevés qu'ils ne l'étaient dans notre dernier rapport, mais les demandes